ROUBAIX

Bureaux : 39, rue Pauvrée. — Téléphone 9-51

UN IVROGNE SE PRESENTE AU POSTE DE POLICE

Mardi soir, vers dix heures, M. Auguste Campion, 44 ans, chauffeur d'auto, demeurant à Paris, rue Duclos, 7, s'est présenté au poste de police du 1er arrondissement, dans un état d'ivresse qui a motivé contre lui une contravention.

ON DEVALISE

M. Martial Amboux, 56 ans, ouvrier mouleur, demeurant rue des Longues-Haies, 167, cour Boucau, 4, à Roubaix, rentrant de son travail, avant-hier soir, vers 9 heures 1/4, a eu la désagréable surprise de constater qu'il avait été cambriolé en son absence.

La valeur des objets disparus peut être estimée à 1.000 francs environ.

VOL AU MARCHE

Mme Adolphine Moulard, cabaretière, rue Henri Regnault, 30, à Roubaix, a déposé plainte pour vol commis à son préjudice, hier, vers 10 heures 30, au marché, boulevard Gambetta.

COUPS ET BLESSURES ET OUTRAGES A AGENTS

Sur plainte de Mme Ducoulombier, commerçante, rue des Fossés, 11, procès-verbal pour coups et blessures et outrages à agents a été dressé à la charge de son mari, Emile Ducoulombier, 38 ans, menuisier et commerçant en bouteilles.

L'inculpé a été maintenu en état d'arrestation et transféré à Lille

UNE VOLEUSE EST ARRÊTÉE

La nommée Choquet Marie-Joséphe, 52 ans, demeurant rue de la Conférence, cour Frémaux, 1, a été arrêtée hier par le Service de la Sûreté. Elle avait été condamnée à 3 mois d'emprisonnement pour vol, par jugement du Tribunal correctionnel de Lille en date du 18 juillet 1918. Elle sera déférée au Parquet de Lille.

VOL A L'USINE

Les nommées Marie Loutre, veuve Delporte, soigneuse, demeurant rue Choiseul, cour Guillaume-Lefebvre, 16, et Rosalie Ares, 21 ans, soigneuse, rue des Sept-Ponts, 48, ont fait l'objet d'un procès-verbal pour vol de laine à l'usine Lepoutre, rue de la Redoute, où elles travaillaient.

FUNERAILLES CIVILES

Les funérailles civiles de Carmen Vandeputte auront lieu ce jour, vendredi, à 2 heures trois quarts. Assemblée à la maison mortuaire, rue du Fontenoy, 127.

UN GRAND GALA DE BOXE

Dimanche 15 février 1920, l'Académie des sports de Roubaix organise un grand gala de boxe à la Brasserie des Orphéonistes, place de la Gare.

Le programme comprendra 5 grands combats :

1. Grand match-revanche, en 10 rounds, entre Avaulée et Vandercruyssen ;
2. En 6 rounds, entre Vancauneghem aîné, et Lefèvre ;
3. En 6 rounds, entre Michaud et Tibeart ;
4. En 6 rounds, entre Leconte et Castelain ;
5. En 6 rounds, entre Vancroynest et Castelain.

Les combats seront arbitrés par Albert Carpentier.

La séance commencera à 4 heures.

Prix des places : Ring, premier rang, 10 fr. ; Ring, 5 fr. ; Premières, 3 fr. ; Secondes, 2 fr.

MARIAGES DU SAMEDI DE CARNAVAL

Quarante-six mariages sont inscrits pour le samedi 14 février, M. Henri Thérin, adjoint au maire, officier de l'état-civil, procédera aux unions à partir de 10 heures jusqu'à 11 heures 30 du matin.

COMITÉ D'ALIMENTATION

Tous les jours, aux Halles, vente libre de : Eau de Javel, Brosses, Beurre salé de Normandie, 14 fr. — Pommes, 0,45. — Beurre frais de Normandie, 16 fr. le kilo. — Fromage Hollande, 9 fr. le kilo. Vin rouge, 1.75 le litre ; un litre par personne ; Mercredi 11, de 8 h. à 11 h., de, jaunes et vertes ; de 2 h. à 4 h., 5e jaunes et vertes.

Pommes de terre, 0,35 le —— ; trois kilos par personne :

Mercredi 11, de 8 h. à 11 h., 16e jaunes et vertes ; de 2 h. à 4 h., 1er, jaunes et vertes.

Sociétés Diverses

Cæcilia Roubaisienne. — Vendredi 13 courant à 18 heures et demie précises, réunion de la commission ; samedi 14, à 19 heures 15, répétition générale au siège, café E. Dubus, 41, rue du Chemin-de-Fer.

Avis et Communications

Cercle Moderne, 57, rue des Champs. — Ce soir, à 19 h. 30, réunion générale pour la reconstitution de la société.

TOURCOING

BUREAU PARITAIRE DE PLACEMENT

M. le Directeur de l'Office de Placement invite les chômeurs de toutes professions et de toutes catégories à se faire inscrire au plus tôt. Il informe les intéressés qu'un certain nombre d'emplois sont disponibles dans les professions suivantes :

Rattacheurs laine et coton, rattacheuses à retordre, dévideuses, bâcleurs, bâcleuses, soigneuses pour continus à filer laine et coton, soigneuses à retordre, piqûrières, ourdisseuses, bambrocheuses, monteur de chaînes, contre-maîtres de filature (préparation), apprenties fuseautières, retordeuses, chauffeurs d'autos, etc.

Les personnes exerçant une des professions ci-dessus peuvent se présenter tous les jours sauf le samedi après-midi de 9 heures à midi et de 14 heures à 16 heures. — Téléphone : 200.

LA PISTE INTERDITE

La police a dressé contravention contre M. Jean Ducoulombier, 22 ans, négociant en laines, demeurant rue Leverrier, 17, pour avoir circulé à bicyclette dans le square de l'Hôtel de Ville.

POUR IVRESSE

Le nommé Ferdinand Caron, âgé de 35 ans tisserand, demeurant à Roubaix, 149, rue du Collège, a été mis au violon pour ivresse, mercredi soir.

LES MARIAGES DE DEMAIN

Soixante mariages sont projetés pour samedi 14 courant, à l'occasion du Carnaval.

M. l'officier de l'état-civil se tiendra à la disposition des intéressés à partir de 9 heures 30 du matin.

ARRONDISSEMENT DE LILLE

LAMBERSART

LA QUESTION DU CHARBON. — Le Maire de Lambersart a envoyé une longue lettre de protestation à M. le Préfet du Nord, concernant le prix auquel la commune doit livrer le charbon aux foyers domestiques.

L'Office Départemental émet la prétention d'imposer à la commune, au prix de 157 francs la tonne les 3/41e du tonnage ; 27 francs la tonne les 10/41e du tonnage ; et 112 francs la tonne, les 28/41e du tonnage.

Les boulangers préférant prendre eux-mêmes aux Mines, le charbon qui leur est nécessaire et qui leur revient ainsi meilleur marché et la petite industrie n'existant pas dans la commune, la totalité du combustible est acquise à la population.

Afin de couvrir les prix de revient, la population doit payer les 13/41e de charbon supplémentaires provenant du même bateau à 170 fr., d'où la récrimination des habitants.

Espérons que les mesures seront prises pour que le prix uniforme de 15 francs soit maintenu pour la totalité de combustible, comme cela se pratique à Lille notamment.

LA MADELEINE

Aux Cabaretiers et Débitants de Boissons (syndiqués ou non). — Assemblée vendredi 13 février courant, à 8 heures du soir, salle du « Chaufour », 9 bis, rue de Lille.

Comptant sur la présence de tous.

Ordre du jour : « Admission de nouveaux membres ; nomination d'un délégué de groupe. »

Le Délégué sortant : C. DESQUIENS.

MARCQ-EN-BARŒUL

CAMION CONTRE CAMIONNETTE. — Une camionnette dans laquelle se trouvait un officier anglais a été tamponnée par un camion conduit par un sieur Vasseur, boulanger.

Le conducteur de la camionnette fut blessé et la voiture avariée.

L'identité et le domicile donné par le tamponneur ont été reconnus faux. La gendarmerie, sur plainte de l'autorité anglaise, recherche le délinquant.

LOMME

DU CHARBON. — Le Maire de Lomme donne avis à la population des dispositions suivantes :

Un arrivage de charbon permet actuellement de servir le ticket n° 1 de Janvier, dans l'attente d'autres arrivages promis, qui décideront de servir les tickets antérieurs en remontant vers décembre.

Les commerçants qui étaient alimentés en charbons industriels sans tickets, pourront retirer au bureau des secours à la Mairie, les tickets à utiliser. L'arrêté municipal du 10 février 1920, prescrit aux marchands de charbon qu'ils doivent servir toutes les personnes qui leur présenteront un ticket réglementaire, et la somme équivalente, dans tous les quartiers de la commune y compris celle de Capinghem. Les marchands n'ont plus le droit de prendre les tickets à l'avance, et de répondre que le charbon est retenu, commandé ou vendu.

Les prix maxima fixés pour la vente au détail aux consommateurs sont les suivants :

Charbon de ménage, 14 fr. 50 les 100 kilos, soit 7,25 le sac ; charbon pour boulangerie, 19 fr. ; charbon pour le commerce, l'industrie y compris les forges et les professions libérales 25 fr. les 100 kilos.

LOOS

CARTES DE SUCRE. — Malgré les avertissements donnés, de nombreux habitants n'ont pas encore retiré leurs cartes de sucre au bureau du ravitaillement à la mairie.

Les intéressés sont informés que ces cartes resteront à leur disposition jusqu'au 14 février courant. Passé ce délai, les cartes de sucre non retirées ne pourront plus profiter de la distribution de février et les titulaires s'exposent à être simplement rayés des listes de ravitaillement.

CONSEIL MUNICIPAL. — Réunion le samedi 14 février, à 7 heures 30 du soir.

ALLENNES-LES-MARAIS

REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL. — La réunion du Conseil municipal aura lieu le 13 février à 7 heures et demie du soir.

Ordre du jour : Formation des Commissions.

DUNKERQUE

UN VAPEUR S'ECHOUE

Par suite d'une fausse manœuvre provoquée par de mauvais fonctionnement de son gouvernail, le vapeur « Kouggard », capitaine Elinsen, s'est échoué dans le chenal. Il a pu se renflouer grâce au dévouement des amarreurs du canot 15, qui ont pris une amarre à babord et qui l'ont portée sur l'estacade ouest.

ENCORE UN NOYÉ

On a retiré du canal le cadavre d'un ouvrier du port, Gaston Cotard, âgé de 36 ans.

Cotard était disparu depuis 1 mois environ, et l'on croit à un accident survenu, comme fréquemment, par suite du manque d'éclairage.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du 12 février 1919

La spéculation sur le charbon

UN MERCANTI CONDAMNÉ

Victor Bruynooghe, marchand de charbon à Croix, est prévenu de spéculation illicite sur la vente des charbons ; il vendait au prix de 16 fr. les 50 kilos et réalisait ainsi un bénéfice illégal de 2 francs ; le prix des 100 kilos étant fixé à 28 fr. Le tribunal, après plaidoirie de Me Cléty, l'a condamné à une amende de 1000 francs et a décidé que le jugement serait publié dans le « Journal de Roubaix » et affiché à la Mairie et à la porte du domicile du condamné.

D'aucuns s'étonnent de ne pas toucher leurs allocations réglementaires de charbon ; en voilà peut-être une raison ?

La Vie Ouvrière

A ROUBAIX

UNE GREVE DANS LA CONFECTION

Dix-huit ouvrières confectionneuses de l'établissement Fauvarque, rue St-Antoine, se sont mises en grève, hier matin, réclamant une augmentation de salaire.

REUNIONS SYNDICALES

DANS LE TEXTILE

Rentreurs et donneurs de fils. — Les ouvriers rentreurs et donneurs de fils se réuniront dimanche prochain 15 février, à 9 h. 30 du matin, estaminet Henri Rose, rue Neuve.

Ordre du jour important.

Les Tailleurs de Pierres bleues, Marbriers, et Polisseurs de Roubaix et environs, le vendredi 13 courant, à six heures, à la Bourse du Travail, 78, boulevard de Belfort.

Les Ouvriers Paveurs et Aides de Roubaix et environs, à six heures, à la Bourse du Travail, le samedi 13 courant, à six heures.

Les Ouvriers Briquetiers, Enfourneurs et Défourneurs, le mardi 17, à six heures, à la Bourse du Travail.

A LILLE

Bourse du Travail de Lille

La Fédération locale des Syndicats ouvriers adhérent à la Bourse du Travail, à la fin de son ordre du jour a adopté à l'unanimité l'ordre du jour suivant : Tous les syndicats adhérent à la Bourse du Travail de Lille se déclarent solidaires des employés et ouvriers des tramways ainsi que des casquettiers en grève également invite tous les syndicats ouvriers à apporter leur aide matérielle et morale nécessaire pour le triomphe de leurs revendications. Se séparent aux cris de Vive l'organisation ouvrière.

Pour la Bourse du Travail de Lille et par intérim

Le secrétaire : A. BAUCHE.

Avis. — Tous les secrétaires des syndicats adhérant à la Fédération locale sont priés de passer à la Bourse du Travail de Lille pour affaire les concernant.

DANS LA BOULANGERIE

Tous les secrétaires et délégués des syndicats des ouvriers boulangers de tout le département du Nord sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu au siège de notre syndicat, 52, rue des Arts, à Lille, à onze heures du matin, le dimanche 15 courant, pour prendre les dernières dispositions pour la réunion mixte des coopératives et syndicats ouvriers qui aura lieu chez l'Inspecteur du Travail, rue Brûle-Maison, 34, à 3 heures du soir.

Il est bien entendu que chaque secrétaire doit être accompagné au moins d'un délégué.

Secrétaire : Marcel BAELDE.

POUR LE REPOS HEBDOMADAIRE

Un ordre du jour des marchands de journaux

« Les marchands de journaux réunis le 6 février après avoir pris connaissance des articles de presse préconisant le repos hebdomadaire par la suppression des journaux le lundi approuvent pleinement le mouvement en cours et s'engagent à faire toute la propagande possible pour arriver à obtenir un jour de repos par semaine afin de pouvoir en ce jour de liberté vivre la vie de famille chose impossible à l'heure actuelle.

» Donne mandat, à leur commission de s'aboucher avec les différentes corporations de la presse pour aboutir dans le plus bref délai au résultat désiré. Le secrétaire : EGGERMONT.

Section des Peintres. — Les peintres et vitriers, dans leur assemblée générale, ont émis à l'unanimité l'ordre du jour suivant :

« Reconnaissant qu'une partie des entrepreneurs de la région engagent leurs ouvriers à exécuter des heures supplémentaires, s'engagent à n'effectuer que huit heures de travail et de conseiller aux indécis d'en faire autant ; blâment la tactique employée par certains entrepreneurs, qui ne craignent pas d'employer la main-d'œuvre étrangère, de préférence aux ouvriers de la région, et chargent le bureau du Bâtiment de faire le nécessaire pour que cette manœuvre cesse. »

Le Secrétaire : VAILLANT E.

:: Convocations ::

AUJOURD'HUI

BATIMENT ET TRAVAUX

Section de Wattignies. — Vendredi 19 février, à 6 heures du soir, aura lieu une réunion générale pour tous les ouvriers du Bâtiment et des Travaux publics, chez le camarade Delefosse, place de l'Eglise.

Les camarades de la section des paveurs, dissoute, devront également assister à cette réunion.

Ordre du jour très important. Le secrétaire du Bâtiment sera présent.

EMPLOYES

Chez les Employés de Banque. — Réunion générale des employés et garçons de recette vendredi 13 courant, à 6 h. 3/4, au Tivoli-Cinéma, 28, rue de Fives.

Les non syndiqués sont admis, à condition qu'ils se hâtent d'adhérer au syndicat avant l'ouverture de la séance.

Les délégués des autres syndicats d'employés de la région seront admis également sur présentation de leur carte ou d'un mandat régulier.

Le Secrétaire : A. RAUX.

CHAMBRE SYNDICALE DES OUVRIERS ET OUVRIERES DU MAGASIN CENTRAL DE LILLE (Habillement et Campement, Service de Santé), 5, quai du Wault. — L'assemblée générale du syndicat aura lieu le vendredi 13 février, à 5 heures 30 du soir, sous la présidence du camarade Pottier, président assisté des membres de la Commission, au siège, Bourse du Travail, rue de Paris, 156 bis.

Le Secrétaire : LAURENT Gaston.

SAMEDI

AUX CAMARADES OUVRIERS DU GAZ ET DE L'ELECTRICITE

Une grande assemblée générale aura lieu samedi 14 février, à 6 heures 30 du soir, salle de la Bourse du Travail, rue de Paris, pour tous les ouvriers du gaz et de l'électricité, ainsi que pour les employés du gaz.

A cette réunion, le camarade Jacquot, secrétaire général de la Fédération nationale de l'Eclairage et des Forces motrices, de passage à Lille, prendra la parole.

Les camarades du secteur de Sequedin sont priés d'être également présents.

Pour les ouvriers du gaz : VAILLANT E.

BATIMENT ET TRAVAUX

Section d'Ancoisne. — Samedi 14 février, réunion de la section chez Mme veuve Lefèvre, débit de tabac. Présence indispensable.

Le secrétaire : DUMOULIN JOSEPH.

Union syndicale des ouvriers des Transports de Lille. — Samedi 15 février 1920, à 5 heures du soir, réunion des ouvriers des transports et des débardeurs, 61, rue de Marcq, estaminet du Vélodrome, à Marquette-lez-Lille.

Ordre du jour : « Utilité syndicale ; salaires ».

Le Secrétaire : H. LOBERT.

DIMANCHE

Chambre Syndicale ouvrière de l'Industrie des cuirs et peaux, de Lille et environs. — Tous les ouvriers syndiqués tanneurs, corroyeurs, courroyeurs et parties similaires, coupeurs en chaussures, chamarreuses, cordonniers, chausseurs, monteurs et finisseurs en chaussures, réparateurs, chaussonniers, bourreliers et selliers sont convoqués en assemblée générale qui aura lieu le dimanche 15 février, à 10 heures très précise, au siège, rue du Molinel, 19, Lille.

Ordre du jour : Rapport moral et financier. — Renouvellement de la Commission. — Adhésions et cotisations. — Questions diverses.

La carte confédérale sera exigée.

La Commission.

PARTI SOCIALISTE

Comité Canteleu-Lille. — Samedi 14 février, à 7 h. —, salle Verleye, Avenue de Dunkerque, réunion des adhérents.

Causerie par les camarades Salengro, conseiller général et Dujardin, conseiller d'arrondissement.

Le secrétaire : E. BRUNING.

Section de Marcq-en-Barœul. — La commission administrative se réunira le samedi 14 février, à 7 heures précises du soir, au siège, chez Duhamel A., 70, rue Jean-Jaurès.

Ordre du jour : « Questions très importantes ; décisions immédiates à prendre ».

Le Secrétaire.

Section de Wattignies. — Les membres de la section sont invités à assister à l'assemblée qui aura lieu dimanche 15 février 1919, à 6 h. du soir, chez Delefosse Louis, à la Place.

Ordre du jour : « Rapport du Congrès ; situation financière ; adhésion de nouveaux membres ; renouvellement de la commission ».

Le Secrétaire : CRESPEL.

A HELLEMMES

JEUNESSE SOCIALISTE L'« AVANT-GARDE »

Le « Prolétaire » paraissant pour la première fois samedi prochain 14 février, il est fait appel au concours dévoué de nos jeunes camarades pour en faire la vente dans Hellemmes et les environs.

Nul doute que cet appel sera entendu et que vendredi soir chacun viendra chez le camarade Tibert, rue Sadi-Carnot, prendre les renseignements nécessaires.

Le Secrétaire : SELOSSE Fernand.

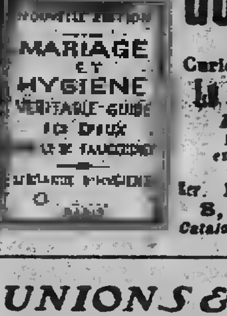
A SAINGHIN-EN-MELANTOIS

La section du Parti Socialiste se réunira le dimanche 15 février, à 3 heures du soir, au siège, chez Mme veuve Steclebout-Moutez, en assemblée mensuelle.

Ordre du jour : « 1. Appel nominal ; 2. Cotisations de février ; 3. Questions à l'étude ; 4. Rapport du secrétaire sur le Congrès fédéral du 8 février. »

La commission de contrôle se réunira après la séance avec le secrétaire pour examen.

Le Secrétaire : René DARTUS.



VIENT de PARAITRE

GUIDE DES ÉPOUX

SEUL OUVRAGE COMPLET

Curieux, Pratique et Instructif sur

LE MARIAGE et SON HYGIÈNE

Indispensable à tous.

Envoi franco contre 1 fr. 50 en timbres, bons ou mandats.

LIBRAIRIE D'HYGIÈNE, 8, Rue Renault, Paris (XIe).

Catalogue général gratis sur demande.

UNIONS & SYNDICATS DE CONSOMMATION

A RONCHIN

COOPÉRATIVE DE CHARBON

La commission provisoire a l'honneur de rappeler aux coopérateurs et non coopérateurs que l'assemblée générale aura lieu le dimanche 15 février, à 5 heures précises, chez Flinois, place de la République.

Vu l'importance des questions qui seront soumises à l'assemblée, tous se feront un devoir d'y assister.

Pour la commission provisoire,

R. FOURDRIGNIER.

Publication Légale

CESSION

DEUXIÈME PUBLICATION

Suivant acte sous signatures privées du deux février 1920, M. et Mme CALLAERT-RIDEZ, demeurant à Loos, ont vendu à M. Georges LESTARQUIT, demeurant à Loos, leur fonds de commerce d'estaminet, sis à Loos, grande route de Béthune, 180.

Domicile est élu chez Me Henri JOYE, avocat, demeurant à Lille, 15, rue Jacquemars-Giélée.

Les oppositions sont reçues jusqu'au dixième jour après la seconde publication.

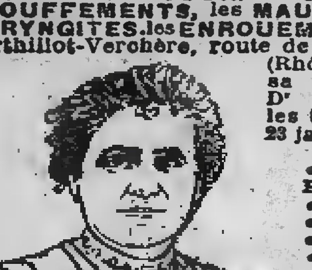
Pour extrait :

6482. Me Henri JOYE.

Mieux que les Tisanes, Sirops, Potions, Bonbons Pectoraux, les

PASTILLES DUPEYROUX

garanties sans Narcotiques. Synthèse de tous les antiseptiques fixes et volatils scientifiquement usités en pareils cas, préviennent et guérissent la GRIPPE, la TOUX, les BRONCHITES, les ETOUFFEMENTS, les MAUX DE GORGE, les LARYNGITES, les ENROUEMENTS. — Mme Hélène Berthillot-Verchère, route de Charlieu, à Cours (Rhône), en témoignait sa satisfaction au Dr Dupeyroux, dans les termes suivants, le 23 janvier 1919 :



« Je suis toujours très satisfaite des Pastilles Dupeyroux, car elles produisent le meilleur effet. Au moment de ma laryngite, il m'en avait été ordonné au borate de soude et plusieurs autres genres, aucune ne m'avait donné ce résultat. Depuis que je me suis mise à prendre de vos Pastilles, j'ai vu mon mal de gorge disparaître pour ne revenir qu'à de rares intervalles et, dès que j'en sens les moindres atteintes, j'en suce quelques-unes et mon mal disparaît aussitôt, si bien que je ne puis plus m'en passer, car elles sont très efficaces en temps d'épidémie. J'attribue à leur efficacité de n'avoir pas pris la grippe pendant ces temps d'épidémie, qui a fait tant de ravages un peu partout... « Vos Pastilles me font un bien immense pour ma laryngite que j'ai eue, il y a dix ans, compliquée d'une bronchite et dont je suis à peu près guérie grâce à vos remèdes, car sans cela je serais dans la tombe, il y a bien longtemps. Je puis donc dire avec raison que vous avez été mon sauveur et que, grâce à vous, je suis encore de ce monde. Je vous avais écrit, il y a dix ans, pour vous demander une consultation par correspondance et vous m'avez répondu aussitôt en m'envoyant votre questionnaire et votre méthode à suivre que je n'ai cependant pas suivie à la lettre et, malgré cela, je puis dire aujourd'hui que je suis comme guérie, car je m'en ressens très peu au moment des grands froids... »

Le Dr Dupeyroux, 5, Square de Messine, Paris, envoie gratis et franco son Prospectus explicatif contenant la *Manière de guérir en quelques heures le Rhume de Cerveau* et de s'en préserver et son Questionnaire pour Consultations Gratuites par correspondance. Consultations, 5, Square de Messine, Paris, tous les jours non fériés de 9 h. à 11 h. et de 14 h. à 17 h. Il expédie une boîte de ses Pastilles à domicile, contre 2'80 en timbres ou mandat.

Offres & Demandes d'Emplois

REPRESENTANTS SERIEUX demandés partout par Maison de VINS et APERITIFS. — D. Marcantonj-Pastor, Frontignan (Hérault). 2883.

PEINTRE Bois et Marbres demande un apprenti et demi. — Ecrire au journal, initiales D. B. 2885.

FABRIQUE DE CHAUSSURES. — On demande bons coupeurs et bons monteurs à la semence. 40, rue Princesse, Lille. 2885.

ZINGUEURS. — On demande ouvriers 169, rue des Stations, Lille. 2886.

BRIQUETIERS. — **Table Complète** demande place pour mars. 2871

BONNE, au courant du service, et **GARÇON BOUCHER**, sont demandés chez Prévost-Décatoire, boucher, à Hersin-Coupigny. 2868

CONCIERGE. — Jeune Ménage sans enfants demande place Concierge pour Lille ou environs. L'homme, 26 ans, à toutes mains, et sachant conduire chevaux ; la femme sachant faire le ménage. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 2880

MENUISIERS. — On demande des Ouvriers Menuisiers, rue Balzac, 1 bis, Faubourg des Postes, Lille. — Bon salaire. 2874

ETUDE D'HUISSIER recherche **PRINCIPAL CLERC**, capable d'être nommé suppléant. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 6530.

JEUNE HOMME, 15 ans, bonne instruction et belle écriture, demande place comme employé secondaire de bureau. M. Benoni DUTHOIT, Colombier, Wambrechies, n° 13. 2882.

COURTIERS, COURTIERES sont demandés pour la photo. Fixe et commission. CLEMENT, 5, rue Saint-Louis, à ANZIN (Nord). 2860.

CUISEURS DE BRIQUES. — Deux bons cuiseurs de briques demandent travail pour la campagne. S'adresser Eugène MIOT, 10, rue de l'Indépendance. BRACQUEGNIES (Hainaut, Belgique). 2864

COUVREUR. — Ouvrier couvreur est demandé, salaire 2 fr. 50 l'heure. Travail soigné. — Prendre adresse au journal 2855.

On demande des **MOULEURS EN CUIVRE** chez P. DENIS et B. GORIN, 18 et 20, rue Jules-Ferry, à ANZIN 11659.

PERSONNE SERIEUSE sachant coudre est demandée pour soigner enfant et entretenir haut de maison. Excellentes références exigées. Ecrire ou s'adresser 13, rue Nationale. **Dunkerque**. 11663.

On demande **BON CONTREMAITRE**, charpente et menuiserie, au courant des machines. — Se présenter de 8 à 10 heures et de 14 à 15 heures, avec références, ou écrire : **39, rue d'Haubourdin, Lille.** 11637.

AVIS DIVERS

DRAPEAU BELGE

Complets 85 Frs

99, rue Gambetta LILLE

VÉLOS MARQUE FRANCAISE — GARANTI 3 ANS — Vendus au prix de Gros — ACCEPTE BONS DE LA DEFENSE NATIONALE 16, Rue de Pas, près Grand'Place, LILLE.

MALADIES SECRÈTES-SYPHILIS

VOIES URINAIRES

Docteur **CAVRO**, Boul. de la Liberté, 116bis, LILLE

De 8 heures du matin à 7 heures du soir.

VINS ET LIQUEURS en GROS

GENIEVRE, EAUX-DE-VIE, RHUM, COGNAC APERITIFS et AMERS de toutes marques

LILLE 22, Rue Gantois, LILLE

ACHAT N'IMPORTE QUOI Tous genres mobiliers, toutes Marchandises et Cuisinières n'importe quel état. Etablissements E. SIX 52, RUE DE LA MONNAIE, LILLE.

2.000 VÉLOS

neufs, garantis, Modèles 1920

LIVRABLES DE SUITE

Agent Général des plus Grandes Marques

Achat-Echange — 10.000 Pneus, Chambres, Accessoires

250 Vélos d'occasion

400 Machines à coudre

Gros-Détail — Prix spéciaux pour Marchands

MEILLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT AILLEURS

Camille COPPENOLLE

39, rue Neuve. LILLE Près de la GRANDE-PLACE (On accepte les Bons de la Déf.)

DETTES

Monsieur DEGAND Désiré, 87, rue de Fives, à Lille, a l'honneur d'informer le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme née Germaine DEROY, qui a quitté le domicile conjugal.

Le gérant : Emile GEST

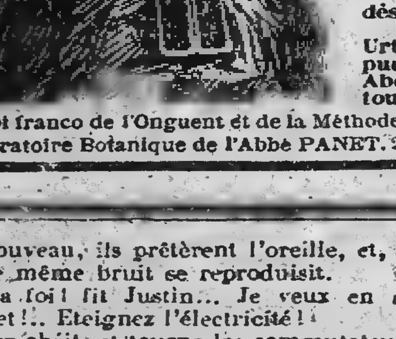
Imprimerie du Réveil du Nord

TOUTES AFFAIRES CIVILES et COMMERCE

Achat et vente de Commerces, Industries, Propriétés — Formation de Sociétés — Commandites — Recouvrements — Liquidations amiables.
Loi sur les Loyers — Prorogations — Demande d'Indemnités — Gérance d'Immeubles — Prêts hypothécaires — Nues Propriétés.
Dommages de guerre — Etablissement de Dossiers — Avances — Expertises — Achat de remploi.
Direction de procès — Divorces — Successions — Assistance judiciaire — Consultations juridiques.

Henri JOYE AVOCAT, Licencié en Droit

15, Rue Jacquemars-Giélée, LILLE (20e année). Bureaux à PARIS, 28, rue Saint-Georges.



UN MOIS SUFFIT POUR GUÉRIR AVEC UN TRAITEMENT EXCLUSIVEMENT VÉGÉTAL

Toutes les maladies de Peau et vices du sang

ECZÉMA - ULCÈRES VARIQUEUX

Graves et Anciens réputés incurables

SOULAGEMENT IMMÉDIAT

dès la première application dans tous les cas suivants : Lupus, Croûtes de lait, Psoriasis, Dartres, Sycosis, Urticaire, Zona, Hâles, Erosions, Acné, Prurigo, Plaies purulentes, Brûlures, Herpès, Clous, Furoncles, Anthrax, Abcès, Engelures, Maladies du cuir chevelu, Pelade et toutes affections de Peau dues à l'Acreté du Sang.

Envoi franco de l'Onguent et de la Méthode contre mandat de 4 fr. 80 ou contre remboursement de 5 fr. Laboratoire Botanique de l'Abbé PANET, 28, Rue Nationale (près de la Poste), BLENDECQUES (Pas-de-Calais).

FEUILLETON DU *REVEIL DU NORD* — N° 104

Les Mystères de New-York

GRAND ROMAN-CINÉMA AMÉRICAIN

ADAPTÉ PAR

PIERRE DECOURCELLE

Jameson ouvrit une armoire d'où il tira les diverses sections de l'instrument dont le maître et l'élève avaient, à plusieurs reprises, fait un si utile usage.

Tandis que Clarel les joignait ensemble, sa pensée, instinctivement, se reportait au jour où le médecin allemand, Karl Goerlitz, l'espionnait ainsi derrière la fenêtre d'une des maisons d'en face. Quelques heures plus tard, prisonnier de la bande de « la Main qui étreint », il n'échappait que par miracle à la fatale action de ce rayon rouge, qui avait déjà causé la mort de deux innocents.

Le périscope était prêt... Doucement, Justin l'éleva et regarda à travers l'oculaire....

Cette fois, ce n'était plus de la maison occupée par les sinistres scélérats, aux exploits desquels la mort de Perry Bennett avait mis un terme, que partait l'espionnage.

L'homme aux jumelles signalé par Jameson était posté à une fenêtre d'un bâtiment contigu, d'assez bonne apparence, dont le dernier étage portant l'écriteau : « A louer », se couronnait d'un de ces toits plats, à l'italienne, recouvert de sable, qui servent aujourd'hui de terrasse à un certain nombre de maisons.

— Avez-vous vu ? demanda Clarel à son compagnon...

— Oui ! Je distingue très nettement l'individu... Dans quel but nous guette-t-il ?..

— Je ne m'en doute pas pour le moment !.. Mais soyez tranquille, nous ne tarderons pas à le savoir !.. Et tenez, il me semble qu'il n'est plus seul...

— Oui ! J'aperçois des formes d'hommes se profiler dans le fond de la pièce, mais ils se tiennent trop loin pour me permettre de voir si je les connais...

— Attendons ! Peut-être se rapprocheront-ils !

L'espion qui, de l'autre côté de la rue, surveillait avec tant d'attention ce qui se passait dans le laboratoire de Clarel, n'était autre que Sing-Lee.

Sous le prétexte de louer le logement vide, il avait trouvé là un excellent poste d'observation, dont il s'était déjà, on l'a vu, utilement servi.

Il plongeait, grâce à ses jumelles, dans la vaste pièce où Justin et Jameson étaient réunis, et ne perdait pas un seul de leurs mouvements.

A ce moment, on frappa à l'extérieur trois coups, qui l'avertirent d'une visite vraisemblablement attendue, car il se dirigea vers la porte et l'ouvrit.

Wu-Fang et Long-Sin parurent, accompagnés de Jack Sprague.

— Eh bien ! demanda le chef de la secte du « Serpent Noir »... Notre adversaire est-il là ?..

— Oui, maître ! répondit le jeune Chinois, désignant la fenêtre... Il travaille dans son laboratoire. Du reste, vous pouvez vous en rendre compte vous-même !..

Wu-Fang, prenant les jumelles que lui tendait son affidé, se dirigea à son tour vers la fenêtre, et les braqua sur l'édifice d'en face...

Grâce au périscope, aucun des gestes des quatre complices n'échappait à Clarel.

— Regardez ! dit-il en saisissant le bras de Jameson, et en lui montrant la lentille dans laquelle venaient d'apparaître les silhouettes de Wu-Fang et de Long-Sin... Voici nos deux ennemis !

— Leur présence ne nous présage rien de bon !

— Et cette réunion en face de notre demeure démontre clairement qu'ils doivent être en train de tramer contre nous quelque complot...

— Ils n'ont pas dû se résigner facilement à voir leur échapper la fortune de « la Main qui étreint »...

— Et ils méditent certainement quelque vengeance ! confirma sentencieusement Clarel... Reste à savoir laquelle... Heureusement, nous voici sur nos gardes... Et nous commençons à avoir affronté ensemble tant de tempêtes, mon cher Walter, qu'un orage de plus ou de moins n'a pas de quoi nous effrayer...

— Que peuvent signifier les gestes qu'ils font ? demanda Jameson, continuant à regarder dans le périscope, où se reflétait une mystérieuse pantomime de Wu-Fang.

Le Céleste levait la main, en désignant le ciel, au-dessus de la maison occupée par les deux amis...

— Je ne me l'explique pas ! Mais je voudrais savoir quel est l'homme qui s'est joint à eux, et qui n'est évidemment pas de leur race...

Jack Sprague, en effet, accompagnait la mimique du Chinois par d'autres gestes non moins étranges, dont le sens était impossible à saisir pour ceux qui, de loin, les contemplaient.

Puis, les quatre hommes quittèrent la fenêtre, et se dirigèrent vers la porte.

Quelques secondes après, il apparaissaient en bas sur le seuil de la maison... Les deux Chinois montèrent dans l'automobile qui les attendait, tandis que Sprague et Sing-Lee s'éloignaient d'un autre côté...

— Nous n'apprendrons plus rien, aujourd'hui ! dit Clarel, en quittant la fenêtre... Et je crois que vous pouvez mettre notre périscope à sa place !..

Tandis que Walter séparait les différentes pièces de l'instrument, et les rangeait dans le tiroir où il les avait prises, son maître s'était rassis devant son bureau.

La tête dans sa main, il réfléchissait, se creusant l'esprit pour chercher une explication au singulier manège dont il venait d'être le témoin.

— Ces gens-là ont évidemment une intention ! murmura-t-il... Et je suis d'avis, comme vous, Walter, qu'elle ne peut nous réserver que de méchantes surprises...

— Comment arriver à la pénétrer ?... fit le jeune journaliste...

— Ah ! dame ! Cela n'est guère commode !... Bah ! Rapportons-nous-en à la sagesse des nations : « A l'impossible, nul n'est tenu », dit-elle. Et elle ajoute : « Qui vivra verra ! » Résignons-nous donc à attendre, et remettons-nous au travail.

Leur acharné labeur absorba Clarel et Jameson jusqu'au soir. Contrairement à leurs habitudes, après le dîner, ils revinrent encore au laboratoire, afin de parachever leur ouvrage, et d'être prêts pour la visite du lieutenant Waters.

Il était minuit passé lorsque Clarel se décida enfin à abandonner son bureau...

— En voilà assez ! déclara-t-il, en fermant ses livres et ses dossiers... L'heure du repos a sonné, et j'ose dire qu'aujourd'hui nous ne l'aurons pas volé !..

Obéissant à la consigne, le jeune journaliste s'était levé, et allongeait déjà la main vers son pardessus, lorsque son maître arrêta son geste.

— Un moment !.. Restez tranquille ! Il me semble que j'ai entendu quelque chose de suspect !..

— De quel côté ?..

— Là-haut ! poursuivit-il en désignant du doigt le plafond... Ecoutez plutôt !..

Un silence régna entre les deux hommes, pendant lequel, en effet, ils distinguèrent au-dessus de leur tête, sur le toit du laboratoire, un bruit étrange...

C'était comme si quelqu'un marchait sur le gravier qui le recouvrait...

— Qu'est-ce que cela peut être ? interrogea à voix basse Walter...

— Je ne m'en doute pas !.. Il ne peut y avoir d'ouvrier qui travaille là-haut à cette heure-ci !..

De nouveau, ils prêtèrent l'oreille, et, de nouveau, le même bruit se reproduisit.

— Ma foi ! fit Justin... Je veux en avoir le cœur net !.. Eteignez l'électricité !

Walter obéit, et tourna les commutateurs, pendant que son maître se dirigeait vers un tiroir où, dans l'après-midi, avait été resserré le périscope.

— La nuit est claire ! dit-il à mi-voix, tandis qu'il en assemblait les différents morceaux... Il y a un superbe clair de lune ! C'est de la chance !.. Nous allons y voir presque comme en plein jour !..

Si rapide qu'eût été le montage de l'instrument, il avait cependant pris quelques instants... Il sembla à Clarel que le silence s'était rétabli au-dessus de sa tête.

Sur la pointe des pieds, il alla vers la fenêtre demeurée ouverte, et éleva lentement son instrument, presque jusqu'au toit.

Les deux hommes se penchèrent pour regarder dans l'oculaire.

Un large cercle de peinture blanche y apparut, qui occupait presque exactement le centre de la plate-forme sablée, directement au-dessus du laboratoire.

— Qu'est-ce que cela ? questionna Walter. On dirait une cible...

Clarel réfléchissait... Soudain, il frappa ses deux mains l'une dans l'autre...

— Je crois que j'ai deviné ! dit-il... Le bruit que nous avons entendu tout à l'heure était celui fait par les pas d'un homme, en train de tracer là-haut ce cercle blanc...

— Mais dans quel but ?...

— Cette question mérite un examen un peu plus approfondi, et je vous demande la permission de n'y répondre que plus tard !.. Pour le moment, Walter, veuillez prendre de l'essence et une brosse, et monter vous-même effacer sur le toit l'œuvre de ce singulier travailleur...

— Aurons-nous assez d'essence ?..

— S'il en faut davantage, demandez-en au concierge, à qui vous voudrez ; mais procurez-vous-en... quitte même à aller en chercher à notre domicile... Il est extrêmement important qu'aucune trace de ce cercle ne subsiste quand nous partirons d'ici..

Jameson, fidèle observateur de la consigne, même quand il n'en saisissait pas la raison, prit de l'essence et une brosse, et monta se mettre à l'ouvrage.

Tandis qu'il se livrait à cette occupation, Clarel ne demeura pas inactif.

Dans la cuisine dépendant du laboratoire, il trouva un pot de blanc et un large pinceau dont il s'empara.

Puis il descendit, et traversa la rue, du côté de la petite maison qui, dans la journée, avait reçu la visite des Chinois et de l'inconnu qui les accompagnait.

Grâce aux échelles de fer extérieures contre l'incendie, il put grimper rapidement au-dessus de la pièce, à la fenêtre de laquelle les visiteurs de l'après-midi s'étaient montrés.

Le toit qui surmontait le bâtiment était, on se le rappelle, en forme de terrasse, analogue à celui qui couronnait le laboratoire d'en face.

Clarel y accéda facilement, et, une fois là, se mit avec ardeur au travail.

A l'aide de la peinture blanche dont il s'était muni, il traça un large cercle, exactement semblable à celui que Jameson était en train de faire disparaître de l'autre côté de la rue.

Lorsqu'il eut achevé cette tâche, il descendit par le chemin qu'il avait pris pour monter, et revint au laboratoire où, quelques secondes plus tôt, son élève venait de rentrer.

— Vous avez terminé ? demanda-t-il...

— J'ai tout fait disparaître ! Et il ne reste aucune trace visible de ce que vous vouliez supprimer...

— A merveille ! Je crois, Walter, que nous venons de faire de la bonne besogne !..

— Vous avez donc travaillé aussi ?..

— Oui ! Mais peut-être pas tout à fait de la même manière que vous !

— Je ne comprends pas !..

(A suivre.)